



Maurice Newman

En hommage à

François Twiesselmann

Ancien président de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Directeur de laboratoire à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
Professeur à l'Université libre de Bruxelles

Le développement de l'anthropologie en Belgique a suivi un cours relativement accidenté. L'époque s'étendant sur le XIX^e siècle et le XX^e siècle jusqu'à la première guerre mondiale a vu naître chez nous, en paléontologie humaine et en biométrie, des recherches et des découvertes de la plus haute importance. Elles ont assuré une réputation internationale à leurs auteurs : Schmerling, Quetelet, Dupont, Lohest et Fraipont.

Ce mouvement ira malheureusement en s'affaiblissant durant l'époque qui se situe entre les deux guerres mondiales.

Quelques années avant le début de la seconde guerre, la désignation de François Twiesselmann au Musée d'Histoire naturelle de Belgique (aujourd'hui Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) va marquer le début en Belgique d'un nouvel essor de l'étude des aspects biologiques des sciences de l'homme.

Embryologiste de formation, François Twiesselmann profitera essentiellement, en anthropologie, de l'enseignement de H. V. Vallois. Rapidement isolé par la force des circonstances, il va se trouver contraint de définir seul l'orientation qu'il entend donner à ses recherches. Dès le début, sa préoccupation première est d'établir un pont entre les résultats de l'anthropologie classique et les voies nouvelles ouvertes par les progrès de la biologie générale.

Lectures, notes et réflexions viennent se greffer sur le trésor d'une vaste culture générale pour donner naissance à une conception de l'anthropologie qui en fait une discipline biologique à part entière. Peu soucieux des modes scientifiques, François Twiesselmann a toujours aimé prospecter les possibilités offertes par des aspects apparemment marginaux, réclamant souvent une longue maturation avant de prendre leur pleine signification. Son activité s'est étendue à tant de domaines si divers, qu'on ne peut les citer tous : paléontologie humaine, préhistoire, étude de la croissance en Belgique et au Zaïre, génétique humaine et génétique des populations, anthropologie classique, biométrie, cytogénétique, anatomie comparée et évolution. Il a en outre constitué des archives biométriques de la population belge,

archives dont la valeur croît d'année et année, et récolté de nombreuses données sur les populations zairoises.

François Twiesselmann est trop riche et trop généreux que pour ne pas désirer faire partager les objets de sa passion à d'autres : son constant souci de communiquer et l'aisance avec laquelle il sait présenter des problèmes complexes lui confèrent un charme auquel on ne résiste pas. Le respect que lui attire l'ampleur de ses connaissances n'a cependant jamais constitué une barrière entre lui et ceux dont il s'est entouré. Par son caractère simple, égal et chaleureux, il conquiert la sympathie de tous ceux qui l'approchent : c'est cette profonde humanité qui lui a valu le diminutif de «Twiess» sous lequel il est le plus souvent désigné au laboratoire et parmi ses élèves.

Toutes ces qualités ont fait que sa participation à la vie de la Société a été si essentielle. Il a rempli les fonctions de secrétaire général de 1956 à 1961 et la présidence lui a été confiée en 1948-1949 et de 1965 à 1967. Mais c'est surtout par sa présence et par sa manière de susciter et d'éclairer les discussions qu'il anime la vie de nos réunions. Lui seul, par sa connaissance à la fois de l'anthropologie et de la préhistoire, sait encore établir un pont entre les deux pôles de nos activités que la spécialisation rend de plus en plus divergentes.

Le Conseil de la Société a voulu, dans la mesure de ses moyens, rendre hommage à François Twiesselmann, non seulement pour l'œuvre personnelle qu'il poursuit depuis plus de quarante ans, mais aussi pour cette action de diffusion des idées qui a été son souci constant et parallèle. Le Conseil a demandé à quelques-uns des membres de la Société qui furent ses élèves ou qui eurent l'avantage de collaborer avec lui, de contribuer à la composition de ce volume qui lui est dédié au nom de tous ceux qui le respectent et qui l'aiment.